

La génuflexion de Céline Galipeau



[Patrick Lagacé](#)

Pour un ou une journaliste, Marc Ouellet est un sujet fascinant. L'homme, d'abord, a multiplié les déclarations sévères à l'égard de ce Québec qui lui déplaisait manifestement, lors de son bref passage parmi nous. Le religieux, ensuite, représente une institution rétrograde qui pourfend officiellement les homosexuels, l'avortement et la contraception...

06 mars 2013, 23h28

Monsieur Lagacé,

Dans votre article, vous vous donnez tous les droits, mais vous semblez avoir oublié un devoir très important qui incombe à un vrai journaliste : celui de bien informer les lecteurs, quelque soit vos croyances, de les amener à réfléchir, à comparer pour avancer et évoluer. Mais pour ce faire, il est bon d'être bien documenté soi-même pour éviter d'écrire n'importe quoi. Vous avez choisi de faire du journalisme de bas niveau, du sensationnalisme en pensant devenir populaire. Vous avez choisi de mêler votre voix au bruit chaotique d'un monde où tout est banalisé et où les opinions les plus contradictoires alimentent les bavardages sans fin. Vous avez choisi de détruire avec votre plume, car les écrits sont comme les chandelles, elles peuvent éclairer ou détruire. Si j'ai bien compris votre article, vous souhaitez que l'Église catholique s'adapte aux mœurs et coutumes de la société d'aujourd'hui. Vous accusez l'Église catholique de ne pas laisser de la place aux femmes et en même temps vous vous permettez de critiquer une femme journaliste de grand calibre qui a le sens de l'éthique journalistique et qui sait laisser de la place à la vérité de l'autre. Que savez-vous vraiment de l'Église catholique ? De la place de la femme dans l'Église? L'avez-vous vraiment fréquentée personnellement ? Dans tous les cas, une chose est sûre : les mots Respect et Recherche n'existent pas dans votre vocabulaire. Il est tellement plus facile de cibler l'erreur que de trouver la vérité, car celle-ci n'existe qu'en profondeur et l'art de la chercher n'est pas donné à tout le monde. Je ne peux donc que vous excuser, monsieur Lagacé.

Monique Khouzam-Gendron